NEW YORK ACAUEMY OF SCIENCES

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE ZOOLOGIQUE

DE BELGIQUE

(ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF)

TOME CINQUANTE-TROISIÈME (LIII)

ANNÉE 1922

BRUXELLES

Société anonyme M. WEISSENBRUCH, imprimeur du Roi

(Société typographique : Liége, Bouillon, Paris, 1755-1793)
49, rue du Poinçon.

DESCRIPTION DE CRUSTACÉS DÉCAPODES MACROURES NOUVEAUX DES TERRAINS SECONDAIRES

(Fig. 1 à 10.)

Par V. VAN STRAELEN

Antrimpos Kiliani nov. sp. (Fig. 1.)

Test mince et lisse. Céphalothorax avec une épine hépatique a, insérée au-dessus et à l'origine des branches divergentes du sillon.

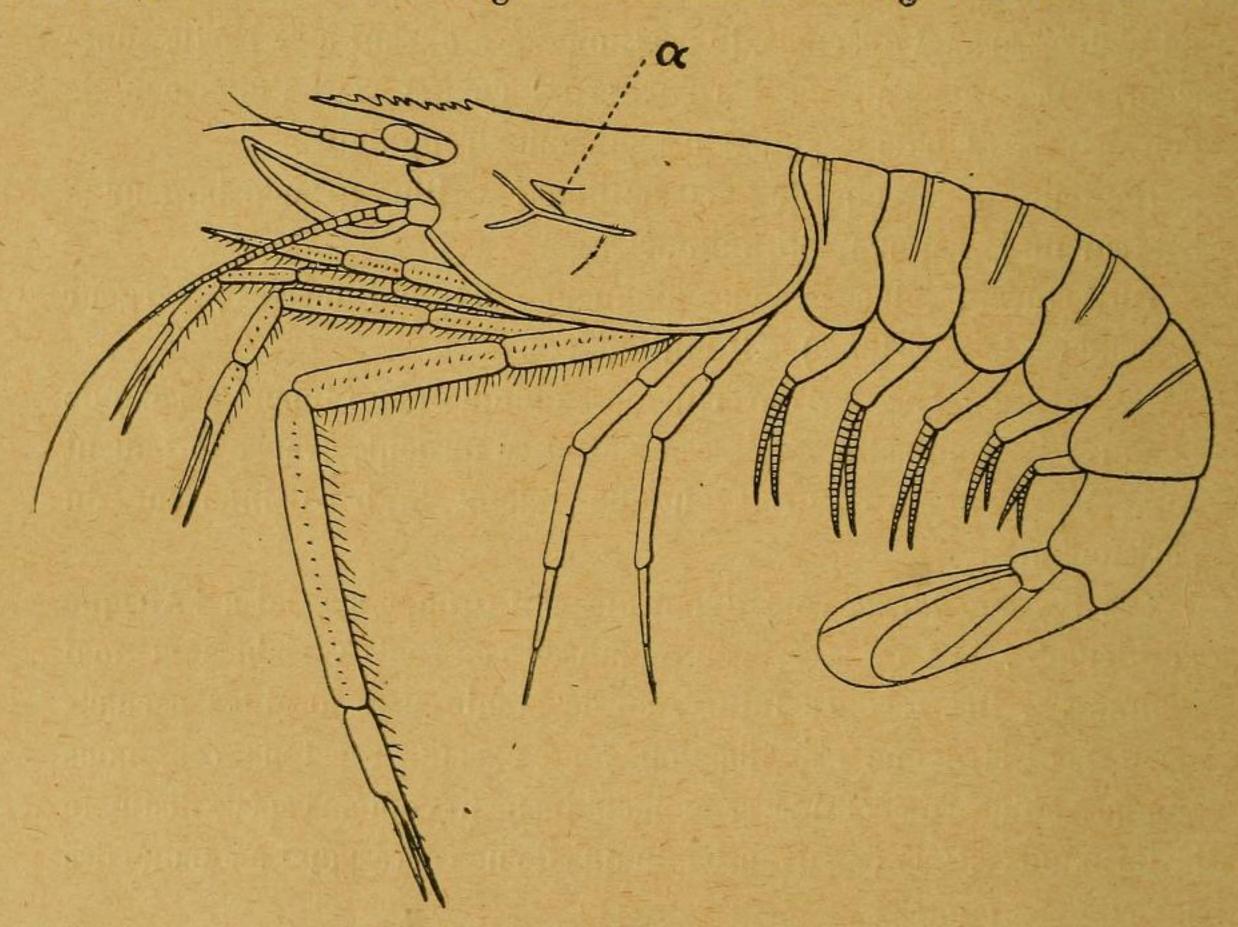


Fig. 1. — Antrimpos Kiliani nov. sp. (schéma). — Grandeur naturelle. — Côté gauche.
α = Épine hépatique.

Une des branches du sillon, oblique vers le haut, atteint le bord du céphalothorax à l'entaille orbitaire, la branche inférieure rejoint le bord du céphalothorax à hauteur de l'antenne. Rostre relativement court, plusieurs dents rostrales antérieures, une dent rostrale postérieure, dents infrarostrales absentes.

Antennules et antennes courtes, écaille antennaire dépassant la longueur des pédoncules antennulaires. Pédoncules oculaires grêles, portant des yeux relativement petits. Première et deuxième paires de maxillipèdes inconnues, exopodite de la troisième paire de maxillipèdes robuste et épineux. Première, deuxième et troisième paires de thoracopodes garnies de rangées d'épines et terminées par des pinces. Quatrième et cinquième paires de thoracopodes moins robustes et plus grêles, avec dactylopodites terminaux. Dimensions des thoracopodes croissant de la première à la troisième paire.

Pléon, dont les cinq premiers somites lisses sont munis d'un faible sillon transverse; le sixième, dépourvu de sillon, se prolonge vers l'arrière et est à peine plus long que les précédents. Pléopodes décroissants de l'avant vers l'arrière, les fouets de chacun d'eux étant de dimensions à peu près égales. Telson triangulaire et de longueur à peu près égale à celle du sixième somite du pléon. Exopodite de l'uropode, plus long et plus large que l'endopodite.

Panæidea atteignant parfois une longueur de 20 centimètres.

Je dédie cette espèce à M. W. Kilian, membre de l'Institut de France, professeur de géologie à l'Université de Grenoble.

Gisement. — Callovien, marnes à Posidonomya alpina (1).

Localité. — La Voulte-sur-Rhône (Ardèche).

Type.— Collections géologiques de l'Université de Grenoble (collection Gevrey).

Udora minuta nov. sp. (Fig. 2.)

Caridea dont il ne subsiste que la partie postérieure du céphalothorax et cinq somites antérieurs du pléon. Céphalothorax lisse dans

⁽¹⁾ La faune carcinologique du Callovien de la Voulte-sur-Rhône a fait l'objet d'une communication préliminaire: V. Van Straelen, Les Crustacés décapodes du Callovien de la Voulte-sur-Rhône (Ardèche) (Comptes-Rendus des Séances de l'Académie des Sciences, t. 175, pp. 982-984, Paris, 1922).

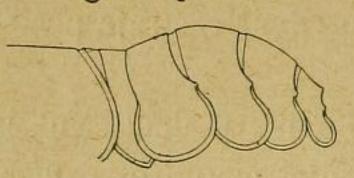


Fig. 2. - Udora minuta nov. sp. (schéma). $-\times 2$. - Côté gauche.

sa région postérieure, fortement échancré par le pléon. Somites antérieurs du pléon aussi larges que le céphalothorax. Plèvres arrondies, relativement grandes, avec un sillon marginal. Plèvres du deuxième somite s'étendant sur celles du premier. La courbure du pléon est celle que l'on observe chez beaucoup de Caridea.

Animal de petite taille atteignant une longueur de 2 centimètres.

Gisement. — Callovien, marnes à Posidonomya alpina.

Localité. — La Voulte-sur-Rhône (Ardèche).

Type. — Collections géologiques de l'Université de Grenoble (Collection Gevrey).

Udora Gevreyi nov. sp.

(Fig. 3.)

Forme plus robuste que U. minuta et de proportions plus massives.

Test mince. Céphalothorax finement chagriné, dépourvu de sillons, présentant de chaque côté une éminence spiniforme a. Rostre semble avoir été très long. Echancrures orbitaires profondes.

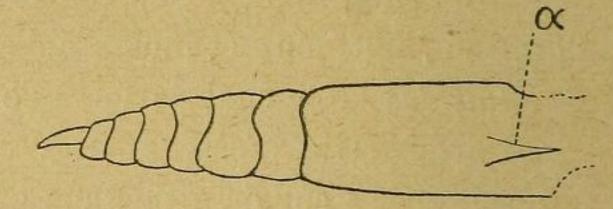


Fig. 3. - Udora Gevreyi nov. sp. (schéma. - Grandeur naturelle. - Côté droit. a = Éminence spiniforme.

Pléon lisse, dont le premier somite de dimension sensiblement égale à celle de la région postérieure du céphalotorax. Plèvres du second somite pléonique recouvrant celles du premier. Telson étro it et long. Uropodes inconnus.

Caridea atteignant une longueur d'environ 6 centimètres.

Je dédie cette espèce à M. A. GEVREY, conseiller honoraire à la Cour d'appel de Grenoble.

Gisement. — Callovien, marnes à Posidonomya alpina.

Localité. — La Voulte-sur-Rhône (Ardèche).

Æger brevirostris nov. sp.

(Fig. 4.)

Céphalothorax mince et lisse, terminé par un rostre court et large, muni de dents rostrales. Sillon cervical e profond, sillon branchio-cardiaque a faible. Petite épine insérée à la naissance du rostre. Forte épine a située entre la terminaison du sillon cervical et du sillon branchio-cardiaque.

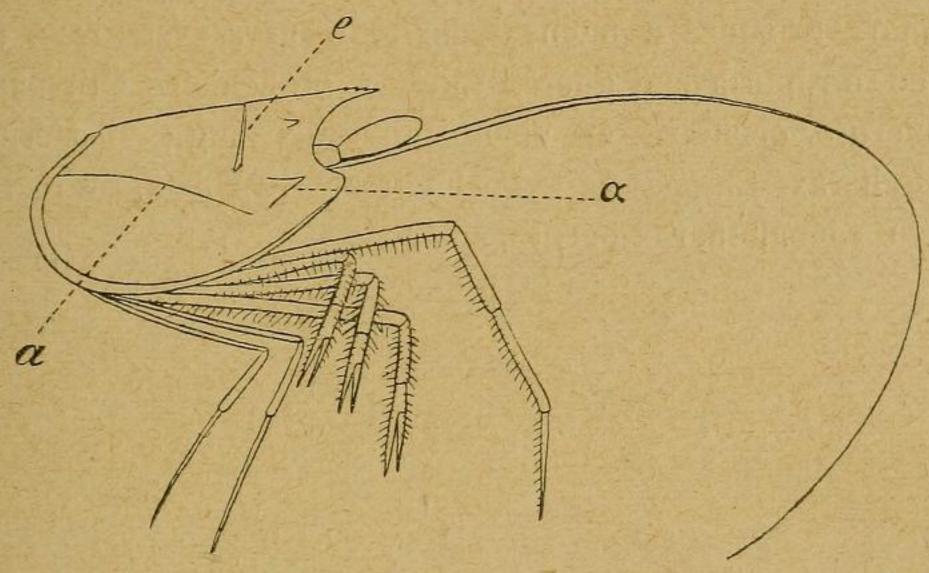


Fig. 4. — Æger brevirostris nov. sp. (schéma). — Grandeur naturelle. — Côté droit. a = Sillon branchio-cardiaque. — e = Sillon cervical. — $\alpha =$ Épine.

Antennules ne sont pas conservées. Antennes multiarticulées plus longues que le corps, avec grande écaille antennaire. Troisièmes maxillipèdes fort longs, atteignant les dimensions des troisièmes thoracopodes, garnis de rangées de longues épines. Trois premières paires de thoracopodes terminées par des pinces, garnies d'épines semblables à celles des maxillipèdes. Quatrième et cinquième paires de thoracopodes grêles, dépourvues d'épines, les extrémités ne sont pas conservées. Dimensions des thoracopodes allant en croissant du premier au troisième.

Stenopidea atteignant une longueur de 7 à 8 centimètres.

Gisement. — Callovien, marnes à Posidonomya alpina.

Localité. — La Voulte-sur-Rhône (Ardèche).

Palæopentacheles ovalis nov. sp. (Fig. 5.)

Céphalothorax suboval, présentant sur toute sa surface des granules assez volumineux et serrés; bord frontal à peu près droit, portant un rostre médiocre et deux faibles épines. Échancrures orbitaires larges et circulaires, angles supra et infraorbitaires très aigus. Pas de carène dorsale. Sillons cervicaux e et précervicaux e' profonds, sillons cardiaques c profonds et se rapprochant dorsalement. Sillons branchio-cardiaques a moins accusés, incurvés vers l'axe médian, mais ne se rapprochant guère. Carènes branchiales CB, partant de l'échancrure orbitaire et aboutissant aux angles postérieurs du céphalothorax. Carènes gastro-orbitaires CGO à peu près rectilignes. Bord du céphalothorax garni d'épines.

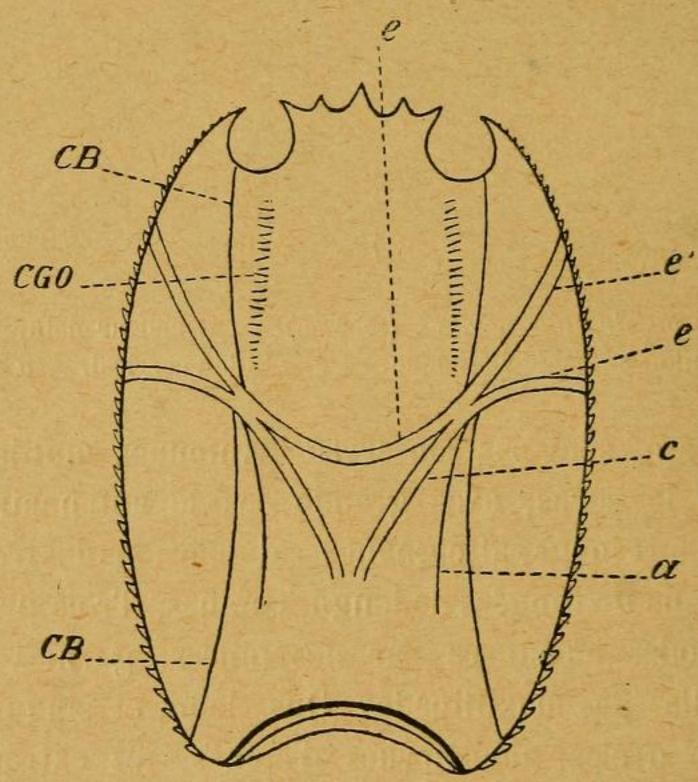


Fig. 5. — Palæopentacheles ovalis nov. sp. (schéma). — \times 2. — Face dorsale. — e = Sillons cervicaux. — e' = Sillons précervicaux. — c = Sillons cardiaques. — a = Sillons branchio-cardiaques. — a = Carènes gastro-orbitaires.

Eryonidea atteignant une longueur de 10 centimètres.

Gisement. — Callovien, marnes à Posidonomya alpina.

Localité. - La Voulte-sur-Rhône (Ardèche).

Palæopolycheles Falloti nov. sp.

(Fig. 6.)

Céphalothorax subrectangulaire, couvert de granulations fines et serrées; à bord frontal concave vers l'avant, limité à droite et à gauche par un angle supra-orbitaire aigu. Rostre extrêmement faible. Échancrures orbitaires relativement larges et ovales, angle infra-orbitaire moins aigu et moins développé que l'angle supra-orbitaire.

Carène dorsale CD bien développée, soulignée au voisinage du rostre par deux petites carènes latérales. Sillon cervical e profond. Sillon précervical absent, mais en arrière du sillon cervical, un second sillon s'arrêtant à mi-chemin entre la carène latérale et la carène médiane. Carènes branchiales supérieures CB partant des angles postérieurs du céphalothorax, s'arrêtant à mi-chemin entre ceux-ci et le sillon cervical.

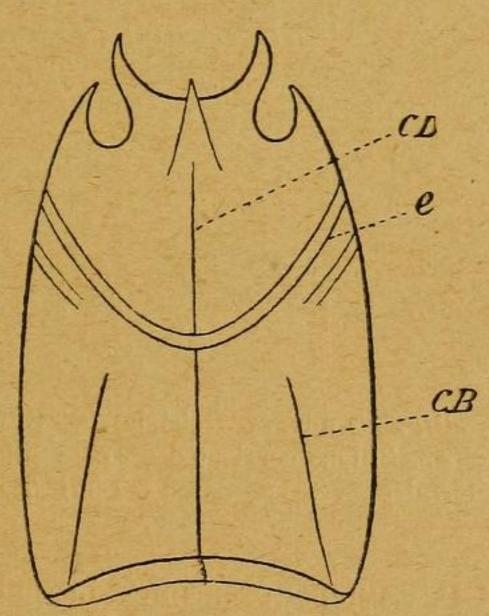


Fig. 6. — Palæopolycheles Falloti nov. sp. (schéma). — × 2. — Face dorsale. — e = Sillons cervicaux. — CD = Carène dorsale. — CB = Carènes dorsales.

Eryonidea atteignant une longueur de 8 centimètres.

Je dédie cette espèce à M. Paul Fallot, maître de conférences de géologie à l'Université de Grenoble.

Gisement. — Callovien, marnes à Posidonomya alpina.

Localité. - La Voulte sur-Rhône (Ardèche).

Eryon ellipticus nov. sp. (Fig. 7.)

Céphalothorax dont le contour reproduit à peu près la moitié d'une ellipse. Bord frontal droit, dépourvu de rostre. Pas d'échancrures orbitaires, la base des pédoncules oculaires, très robustes, étant entourée par une gaîne cylindrique issue du céphalothorax. De part et d'autre des pédoncules oculaires, le bord antérieur du céphalothorax est découpé par trois échancrures, de plus en plus profondes à mesure que l'on s'éloigne de la ligne médiane.

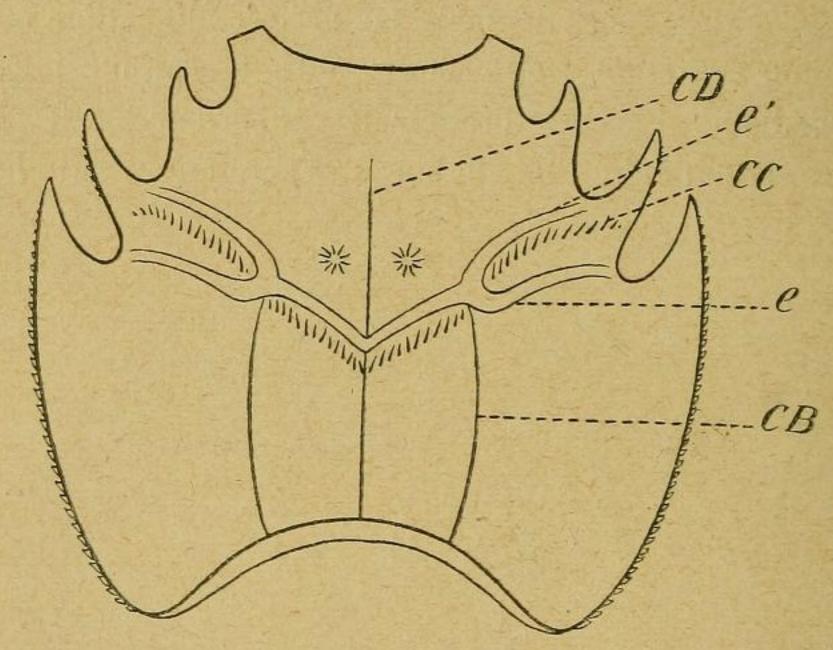


Fig. 7. — Eryon ellipticus nov. sp. (schéma). — Grandeur naturelle. — Face dorsale. — e = Sillons cervicaux. — e' = Sillons précervicaux. — CD = Carène dorsale. — CC = Carènes cervicales. — CB = Carènes branchiales.

Carène dorsale CD épineuse; carènes branchiales CB faiblement marquées; carènes cervicales CC épineuses. Sillons cervicaux e profonds, aboutissant aux troisièmes échancrures; sillons précervicaux e' aboutissant aux deuxièmes échancrures. Une épine de part et d'autre de la carène dorsale, en avant du sillon cervical.

Eryonidea atteignant une longueur de 10 centimètres.

Gisement. — Callovien, marnes à Posidonomya alpina.

Localité. — La Voulte-sur-Rhône (Ardèche).

Eryon giganteus nov. sp.

(Fig. 8.)

Céphalothorax subcirculaire, couvert de granulations fines et serrées, à bord frontal faiblement concave vers l'avant, dépourvu de rostre. Échancrures orbitaires étroites et circulaires à angles supra et infraorbitaires peu développés. Bord antérieur du céphalothorax, en arrière de l'échancrure orbitaire, découpé par deux échancrures relativement étroites.

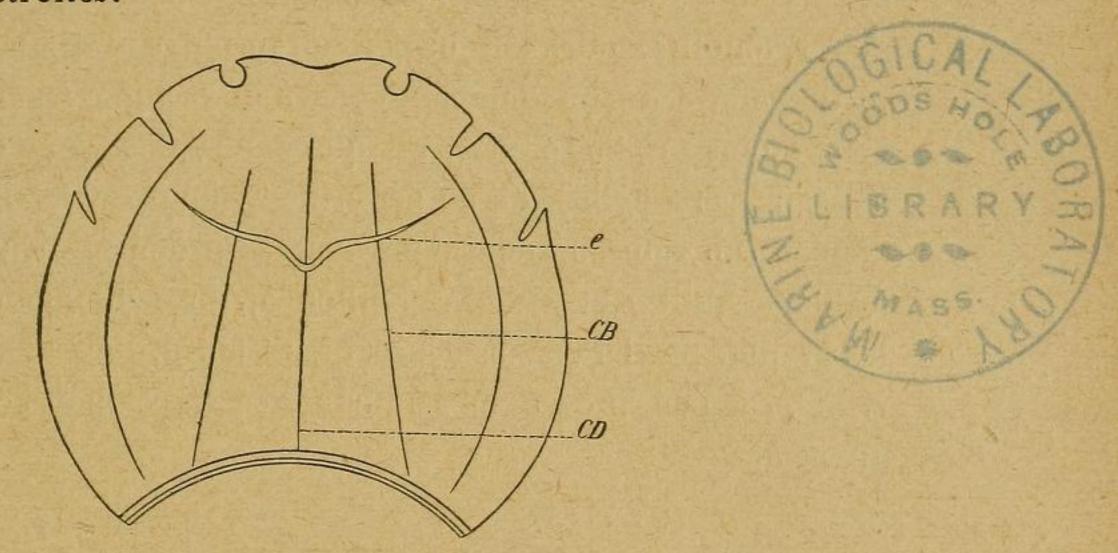


Fig. 8. — Eryon giganteus nov. sp. (schéma). — $\frac{1}{3}$ grandeur naturelle. — Face dorsale. — e = Sillon cervical. — CD = Carène dorsale. — CB = Carènes branchiales.

Carène dorsale CD épineuse, s'atténuant vers l'avant; carènes branchiales CB épineuses, obliques par rapport à la carène dorsale. Sillon cervical e, profond au voisinage de la carène dorsale, s'atténuant rapidement au delà des carènes latérales. Sillon circulaire latéral, naissant à l'extrême pointe postérieure du céphalothorax, se maintenant parallèlement au bord et s'atténuant à hauteur de la première échancrure latérale. Deux tubercules, de part et d'autre de la crête médiane, à peu de distance au-dessus du sillon cervical.

Eryonidea atteignant une longueur de 30 centimètres.

Gisement. — Callovien, marnes à Posidonomya alpina.

Localité. — La Voulte-sur-Rhône (Ardèche).

Glyphea Stonesfieldiensis nov. sp.

(Fig. 9.)

Région rostrale du céphalothorax détruite. Région céphalique en avant du sillon cervical présentant trois crêtes parallèles de chaque côté de la ligne médiane, la plus interne étant la plus courte. Sillon cervical e profond, faiblement incliné de l'avant vers l'arrière. Sillon branchio-cardiaque a débute à la ligne médiane, à faible distance du sillon marginal, s'incurvant et peu profond à son origine, s'approfondit rapidement jusqu'à sa rencontre avec un sillon y. Sillon cardiaque c naissant à faible distance de la ligne médiane, plus large mais moins profond que a, oblique par rapport à ce dernier, s'infléchissant vers le bas et en arrière et rejoignant le sillon y. Sillon c donnant un rameau court mais large et profond, dirigé vers la ligne médiane qu'il n'atteint pas. Sillon b_1 , branche montante du sillon hépatique, partiellement conservé. Sillon y, naissant du sillon cervical e_1 à peu près à mi-hauteur, décrivant une boucle en rejoignant b_1 .

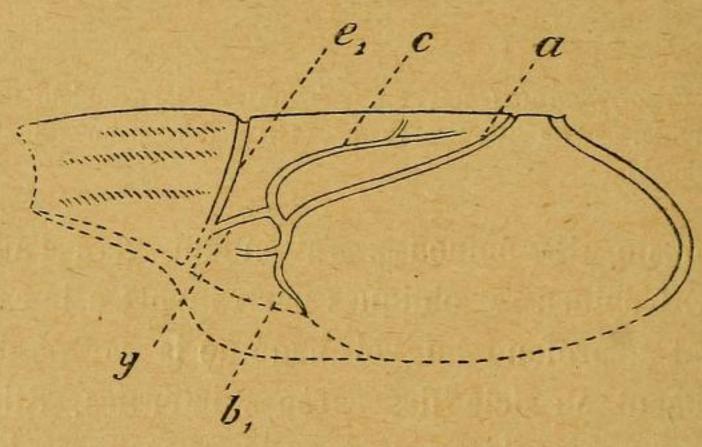


Fig. 9. — Glyphea Stonesfieldiensis nov. sp. (schéma). — Grandeur naturelle. — Côté gauche. — e_4 = Sillon cervical. — a = Sillon branchiocardiaque. — c = Sillon cardiaque. — b_4 = Branche montante du sillon hépatique. — y = Branche du sillon cervical.

Scyllaridea dont le céphalothorax atteignait une longueur de 4 centimètres.

Gisement. — Bathonien, calcaires oolithiques de Stonessield. Localité. — Stonessield (Oxfordshire).

Type. — Collections géologiques de l'Université de Dijon.

Eryma Loryi nov. sp. (Fig. 10.)

Céphalothorax incomplètement conservé, montrant encore tous les sillons. Sillon cervical e_1e , très large et très profond, se rétrécissant légèrement au point où il rejoint la ligne médiane. Sillon antennaire b très court. Sillon hépatique b_1 bifurquant en donnant une branche a, sillon branchio-cardiaque atteignant la ligne médiane. Sillon cardiaque c, parallèle au sillon a, auquel il paraît réuni par un étroit sillon a. Tubercule a0 n'est plus visible. Ornementation constituée par des tubercules squameux très serrés.

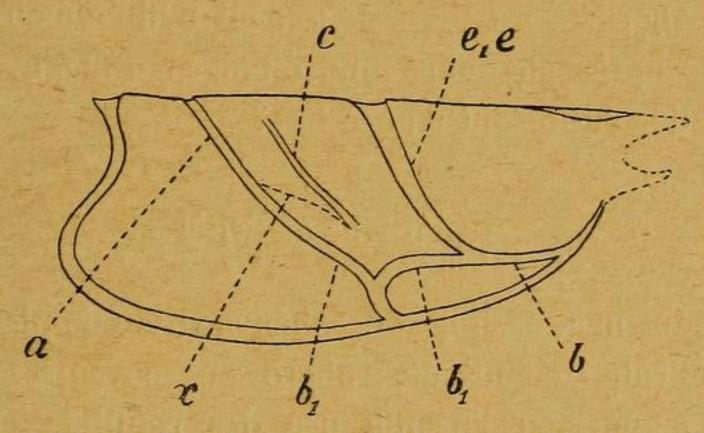


Fig. 10. — Eryma Loryi nov. sp. (schéma). — Grandeur naturelle. — Côté droit. — e_1e = Sillon cervical. — a = Sillon branchio-cardiaque. — c = Sillon cardiaque. — b = Sillon antennaire. — b_1 = Sillon hépatique. — x = Sillon unissant c et a.

Nephropsidea dont le céphalothorax atteignait une longueur de 6 centimètres.

Je dédie cette espèce à M. Pierre Lory, chargé de conférences de géologie à l'Université de Grenoble.

Gisement. — Valanginien, marnes à Cosmoceras verrucosum.

Localité. - Malleval (Isère).

⁽¹⁾ La notation employée pour désigner les sillons du céphalothorax est en partie celle indiquée par J.-E.-V. Boas, Studien over Decapodernes slaegtskabsforhold (Kgl. Danske Videnskabelige Selskab Skriften 6te Raekke, Naturvidenskabelige og mathematisk Afd., I, (2), pp. 25-210, Kobenhavn, 1880).